



Mon Billet sur...

Les élections européennes

Les résultats des élections européennes nous réjouissent concernant la mobilisation inédite pour ce type de scrutin, en France comme dans notre département. Comme dans le reste du pays, 50% des électeurs de Meurthe-et-Moselle se sont déplacés dimanche pour voter, alors qu'ils n'étaient que 42% en 2014. C'est d'abord le témoignage d'une confiance gardée dans notre démocratie représentative, dont on avait pu craindre, au cours des dernières semaines, qu'elle soit fragilisée par ceux qui défiaient, parfois avec violence, la légitimité de nos institutions. C'est aussi la preuve que nos concitoyens ont saisi l'importance des enjeux européens, et ont conscience de ce que l'Europe peut, et doit, leur apporter.

La liste Renaissance, menée par Nathalie Loiseau, a obtenu 22,4% des suffrages, moins d'un point derrière le Rassemblement National, en creusant largement l'écart avec toutes les autres listes. **Le vote exprimé pour la liste Renaissance est l'expression d'un soutien du projet européen que nous proposons de porter. Les Français continuent à croire à la nécessaire transformation économique et sociale engagée depuis maintenant deux ans par LaREM, qui demeure la formation politique centrale du champ républicain.** Forte de 21 nouveaux élus, en coopération avec tous les autres progressistes européens, notre ambition pourra désormais être également portée avec plus d'efficacité au niveau de l'UE.

Dans notre région, la recomposition du paysage politique engagée dans notre pays par LaREM est confirmée par les suffrages exprimés. **Je veux saluer la performance de la liste Renaissance sur la métropole du Grand Nancy, où elle arrive en première position avec 25 à 30% des voix dans la plupart des communes.** En Meurthe-et-Moselle, comme dans le reste de la région, le Rassemblement National arrive certes en tête, mais ce résultat est un trompe-l'œil. Dans une élection où elle réalise habituellement ses meilleurs scores, l'extrême-droite perd deux points depuis 2014 : si elle consolide un certain socle, elle ne séduit plus. Et, il faut s'en réjouir, la majorité des Français a voté en faveur de listes pro-européennes, qui refusent clairement les outrances du populisme.

Mais ils ont aussi exprimé de fortes attentes : celle, par exemple, d'une meilleure prise en compte du défi environnemental et d'une réponse au dérèglement climatique à la hauteur de la menace. C'est un message positif, qui doit nous interpeller et aiguillonner notre majorité dans la mise en œuvre d'une transition écologique ambitieuse, qui ne laisse personne au bord du chemin.

C'était l'un des axes forts de notre campagne pour une renaissance du projet européen, avec l'engagement d'investir massivement dans la transition écologique et solidaire et de développer un modèle agricole respectueux de la nature. Nous avons aussi défendu une Europe de la justice fiscale et sociale, pour mieux taxer les géants du numérique, lutter contre le dumping entre États ou encore créer un socle de nouveaux droits pour les travailleurs, dans un monde du travail en pleine mutation.

Pour répondre à ces enjeux, et faire de notre continent non seulement un marché, mais surtout un espace de coopération et de solidarité, nous avons entre les mains un nouveau levier d'actions au cœur même de l'Union européenne. Les cinq prochaines années seront cruciales pour faire vivre cette ambition. Et convaincre les Français comme les autres citoyens européens qu'ils ont repris le contrôle de leur destin.